

« QUOI QU'IL EN COÛTE » et « NOUS SOMMES EN GUERRE »

Par François-Xavier Bibert – 2021 - 2015

Le 12 mars 2020, MACRON, s'adresse au Français pour la première fois :

« Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger... »,
« Dans ce contexte, l'urgence est de protéger nos compatriotes les plus vulnérables...
« **Quoi qu'il en coûte...** » : **3 fois**, bien martelé...

Le 16 mars 2020, MACRON, reprend la parole pour annoncer les mesures qu'il a décidé...

Ce texte est caractérisé par une anaphore : **Nous sommes en guerre...** » : **6 fois**...

Dans ce texte, **50 fois** : « **je** », **6 fois** : « **je vous demande** »...

« **Le Gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures** »

« **j'ai décidé que toutes les réformes en cours seraient suspendues** »

Le parlement n'a en fait plus rien à dire ! MACRON prend les commandes, il est désormais le seul responsable...

Quelques minutes après sa seconde allocution, j'ai écrit dans mon carnet à la date du 16 mars 2020 : « *Protéger les Français quoi qu'il en en coûte* » et « *Nous sommes en guerre* », *deux notions incompatibles, c'est le « en même temps », ce contexte stupide, porté à son paroxysme ! On ne fait pas la guerre sans perdre des vies... »*

Un an plus tard, j'ai comme livre de chevet la formidable et énorme biographie écrite par Julian JACKSON (un américain !) « **DE GAULLE, une certaine idée de la France** ».

(Merci à ma sœur de me l'avoir offert...)

Et j'ai retrouvé dans ce texte, page 155, la démonstration indiscutable de l'incongruité de cette notion du « **en même temps** », ce qui valide en outre totalement ma note du 16 mars 2020 !

Jackson raconte que De GAULLE et PÉTAINE s'affrontent déjà sévèrement en 1920 sur une Phrase au sujet des Généraux Français de la Révolution qui, victimes des bouleversements politiques, avaient perdu... »

... « le prestige, souvent la vie, parfois l'honneur » (DE GAULLE)

... « le prestige, parfois l'honneur, souvent la vie » (PETAINE)

Faut-il d'abord sauver la France : « **Nous sommes en guerre !** »... l'honneur d'abord !

Faut-il d'abord sauver la Vie : « **Quoi qu'il en coûte** »... la vie d'abord !

A chacun de réfléchir sur le sujet, mais sauver d'abord « La France » n'est-il pas le bon moyen de sauver dans le temps le maximum de « vies », quitte à en perdre dans l'immédiat un nombre qui peut paraître insupportable ?

En 1944, des dizaines de milliers de Français ont perdu la vie sous les bombes anglaises et américaines... mais les colonnes alliées qui convergeaient vers Paris et qui traversaient les ruines des bourgades, étaient applaudies par la population qui avait compris que l'espoir d'une vie meilleure pour les générations à venir méritait des sacrifices de sa part.

JULIAN JACKSON
DE GAULLE
Une certaine idée de la France
(Seuil – 2019)

page 155

Alors qu'en 1940 Pétain puise sa légitimité dans sa décision de rester sur le sol français pour défendre ses compatriotes – pour défendre des vies françaises –, de Gaulle quitte le sol français pour défendre ce qu'il a plus tard appelé son « idée de la France ». Le conflit entre ces deux conceptions du devoir patriotique avait été anticipé de manière remarquable, dans les années 1920, à l'occasion d'un échange entre les deux hommes sur un passage du manuscrit de ce qui deviendrait *La France et son armée*. De Gaulle ayant écrit que pendant la Révolution les généraux français avaient été victimes de bouleversements politiques qui leur avaient fait perdre « le prestige, souvent la vie, parfois l'honneur », Pétain corrige en « le prestige, parfois l'honneur, souvent la vie ». À son tour de Gaulle annote la correction de Pétain : « C'est une gradation : prestige, vie, honneur. » L'honneur ou la vie – protéger une « idée » de la France ou protéger (ou s'imaginer protéger) les Français – tel est le cœur du conflit entre de Gaulle et Pétain en 1940⁷².

Dans "Le fil de l'Épée" parlant du Chef, De Gaulle :

" Viser haut, voir grand, juger large... Il lui faut personnifier le mépris des contingences, tandis que la masse est vouée au souci de détail "

Tout est dit !

François-Xavier BIBERT
Le 1^{er} avril 2021

Compléments 2025 page suivante

Lire d'abord ceci, mis en ligne en mars 2025 :

[13 mai 1958 – Général de Gaulle – Qui en 2025 ???](#)
[École des Pupilles de l'Air de Grenoble – Lettre de ma mère](#)



Et en bonus, lire aussi ce texte prémonitoire écrit en 2017, avec un petit ajout en 2018 :

[Jupiter Macron 1^{er} et l'ère de la macronnerie](#)

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)